

TRISTAN
ERIC VIGNER

Mercredi 4, jeudi 5 février
Théâtre Louis Guilloux



Place de La Résistance – BP 4133
22041 Saint-Brieuc cedex 2

Tél. 02 96 68 18 40
www.lapasserelle.info
accueil@lapasserelle.info

TRISTAN

Avec : **Bénédicte Cerutti, Matthias Hejnar, Thomas Pasquelin, Alexandre Ruby, Jules Sagot, Zoé Schellenberg, Isaïe Sultan**

Texte, mise en scène, décor et costumes : **Eric Vigner**
Collaboration artistique : **Olivier Dhénin, Jutta Johanna Weiss**

Lumière : **Kelig Le Bars**

Son et vidéo : **John Kaced**

Atelier costumes : **Anne-Cécile Hardouin**

Assistée de : **Emmanuelle Dessoude, Laetitia Guinchard, Carole Martinière**

Accessoires costumes **Robin Husband**

Maquillage et coiffure : **Anne Binois**

Assistant à la mise en scène : **Olivier Dhénin**

Assistant au décor, accessoiriste : **Vivien Simon**

Avec des extraits de *Pelléas et Mélisande* de Maurice Maeterlinck et de *La Pluie d'été* de Marguerite Duras

Production: CDDB-Théâtre de Lorient, CDN; Théâtre National de Bretagne. Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National. Remerciements à l'Opéra de Rennes, au CENTQUATRE, établissement artistique de la Ville de Paris et au Théâtre National de la Colline. Bénédicte Cerutti, Thomas Pasquelin et Zoé Schellenberg portent également des costumes créés par Claude Chestier et Pascale Robin pour *Marion De Lorme* et *l'Illusion Comique*.

Création le 4 novembre 2014 au CDDB-Théâtre de Lorient,
Centre Dramatique National
dans le cadre du Festival Mettre en Scène

Durée : 1h30

Qui es-tu je te reconnais. Quand ils ont dit qu'ils avaient trouvé le corps d'un homme jeune sur la plage, j'ai su que c'était toi. C'est toi. Tu es revenu. Ne dis rien. Ni toi sans moi ni moi sans toi tu te souviens.

I miss you, I miss you depuis trop longtemps.

Iseult, **Tristan**

De Tristan et Iseult, on se souvient d'un philtre d'amour, de bateaux traversant les mers, d'une voile noire ou blanche, d'une épée séparant des corps endormis, de ronces éternelles entrelaçant les tombes des amants, d'une violente nature, forêt, lande, rocs, âpres et sauvages, du vent, des chiens et d'un cheveu d'or dans le bec d'une hirondelle.

Il ne s'agit pas de raconter tous les épisodes connus de la fable mais de recomposer les fragments d'un discours amoureux entre Iseult et Tristan. De l'inachevé de ce mythe originel, en réécrire la part manquante, celle qui reste à inventer ici et maintenant. Et en rendre compte. Sensiblement. Musicalement.

Rappeler la légende d'origine, c'est retrouver la colère, la passion, l'élan du désir pur et indomptable confronté à la brutalité d'un monde cruel, et se brancher sur l'énergie vive de la jeunesse dans l'éclosion de sa pleine immaturité.

Tristan et Iseult, c'est le scandale de l'extrême jeunesse dans sa beauté insolente qui défie les lois des pères et ne résigne pas à l'abandon. C'est le désir absolu mené jusqu'au bout de vivre cet amour là, ou bien mourir, c'est égal : Lui par Elle, Elle par lui.

« Vieux de mille ans, les voix ardentes d'Iseult, de Tristan et de Marc reviennent sur la scène du théâtre d'aujourd'hui. Figures incandescentes rappelées à nous, on les a néanmoins toujours considérées comme des êtres lointains et perdus depuis des siècles, portés par une oralité qui n'avait sa place à côté du texte écrit. Alors on les a oubliées. Non pas leur existence, mais ce qu'ils étaient, ce dont ils étaient la genèse. Marc, Iseult, Tristan : trois personnages d'une passion impossible qui allaient générer toute la veine de la littérature amoureuse. Écrire **Tristan**, c'est puiser à la source de ce mythe. Le texte d'Éric Vigner — le premier qu'il couche sur le papier — est la partition intime d'un metteur en scène plasticien amoureux de la littérature, une œuvre ancrée dans le monde réel dont elle se veut être un miroir. Le mythe dont il prolonge la mémoire se transforme pour écrire son théâtre intime et en inventer sa part manquante. Éric Vigner a réuni de jeunes acteurs pour lesquels il a écrit ce texte. Comment la jeunesse d'aujourd'hui, née après Hiroshima, après Sarajevo, celle de Gaza, celle de Guantanamo, reprend cette histoire d'amour ancestrale. Mille ans les séparent de la cour de Tintagel. La forêt du Morois, dans une précipitation condensée du temps et de l'espace, devient celle des contrées lointaines, celle des déserts afghans, du Mali, du Grand Nord alaskien, into the wild. »

Olivier Dhénin.

Une séance peu ordinaire - Jani Nuutinen

Du 17 au 20 février – « Hors les murs »

Elle brûle

Mariette Navarro/ Caroline Guiela Nguyen

Mardi 24, mercredi 25 février, 20h30

Sylvain Luc & Stefano Di Battista

Vendredi 27 février, 20h30

+ Jazz au bar, 19h30

Exit/Exist – Gregory Maqoma

Jeudi 5, vendredi 6 mars, 20h30

Priz'unique

The Driver aka Manu Le Malin VS ElectricRescue Costello F.E.M

Relief

Vendredi 6 mars, 22h/2h

BAR A LA PASSERELLE

OUVERT TOUS LES SOIRS DE REPRESENTATION

A PARTIR DE 19H

Restauration légère avant les spectacles

Bar ouvert avant et après les représentations

RESTEZ EN CONTACT AVEC LA PASSERELLE

FACEBOOK

facebook.com/lapasserellestbrieuc

facebook.com/amisdela passerelle

TWEETER

[@lapasserellestb](https://twitter.com/lapasserellestb)

La Passerelle, scène nationale de Saint-Brieuc est subventionnée par :

LA VILLE DE SAINT-BRIEUC

LE CONSEIL GENERAL DES COTES D'ARMOR

LE MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

LE CONSEIL REGIONAL DE BRETAGNE